

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 26 (1998)  
**Heft:** 101

**Artikel:** Chales Pochon  
**Autor:** Pochon, Charles  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-243972>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Charles Pochon  
Jupiterstr. 3/2079  
3015 Berne

Berne, le 4 janvier 1998

L'AMI DU PATOIS  
1634 La Roche/FR

Monsieur,

En toute modestie, en silence, vous venez de nous envoyer le 100e numéro de *L'Ami du Patois*, numéro qui conclut 25 ans (un quart de siècle) de fidélité au vieux langage. Je tiens à vous dire merci et j'espère que d'autres lecteurs auront remarqué cet anniversaire. Je suis moi-même un de ces nostalgiques qui n'ont pas eu la possibilité de pratiquer le patois dans leur jeunesse parce qu'il avait déjà été oublié dans la région vaudoise où j'ai été élevé. Plus tard j'ai découvert que certains mots du vocabulaire des écoliers ou des ménagères du village étaient des mots d'autrefois et ils étaient pris sans autre comme des mots locaux. Au collège, à Lausanne, j'ai eu la chance d'avoir un maître de chant qui nous a fait apprendre (1932-1933) deux chants patois du "Chante Jeunesse": "La tsanson dâo tseroton" indiquée avec son titre français: La chanson du Laboureur, de la Fête des Vignerons de 1905 et le chant patriotique vaudois "La fita dâo quatooze" consacré au 14 avril 1803, date de l'admission du canton de Vaud comme canton suisse.

Je saisis l'occasion pour vous envoyer un dessin paru dans l'hebdomadaire socialiste "La Peuple Valaisan" parce qu'il fait un rapprochement entre l'époque où existait encore la "Caisse d'épargne du Valais" et la récente fusion de deux grandes banques. Vous y trouverez l'allusion nostalgique au patois.

Tout en vous remerciant de la durée de votre engagement pour le patois et de la présentation agréable du journal, je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations les meilleures et mes bons voeux pour vous et pour la continuation de votre oeuvre.



*Charles Pochon*